

ÉCOLE FRANÇAISE
d'Extrême-Orient

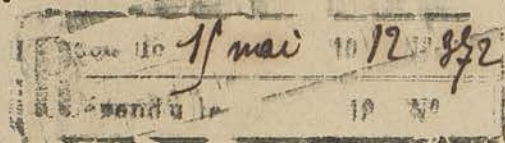
SERVICE ARCHÉOLOGIQUE

CONSERVATION DES MONUMENTS
D'ANGKOR

N^o 96

Siem Reap le 26 Avril 1912

Le Conservateur des Monuments
du groupe d'Angkor,
à Monsieur le Directeur de l'École Française d'Extrême Orient



Rapport mensuel sur les travaux exécutés à Angkor
pendant le Mois d'Avril -

Monsieur le Directeur
Pendant la durée du Mois d'Avril les travaux
n'ont été conduits sur aucun point nouveau
ce la nous a permis d'achever ce qui il
était apparemment de faire pour certaines ruines
Angkor Vat - Il n'a pu être entre autres possible
de remettre en état la galerie basse de la N
due sa cause est si l'impossibilité de
trouver sur place des ouvriers capables
ne n'a pu être fait à suspendre tout travail

de ce genre. et à me contenter pour le moment
 d'un étaiement solide des points inquiétants.
 L'essai de constitution de fibres tannées dans
 les blocs éroulés et informés ne m'a pas donné
 de bons résultats les cambodgiens ignorent
 la pierre et la surveillance du bois que j'avais
 assurés n'étant pas capable de ^{donner} ~~affiner~~ un
 rendement suffisant.

J'ai fait le parti d'employer les briques mais
 bien que la main d'œuvre locale encourage ^{peu}
 l'emploi et que j'ai pu réussir avec elle
 des travaux assez délicats tels que de rétablir
 en brique la moitié longitudinale d'une fibre,
 des fils de fer moisis dans les joints assurant
 la liaison des deux éléments la brique et la
 pierre; la perfection dans ce travail est loin
 d'être atteinte, le cambodgien se refusant
 à satisfaire aux premières règles de la construction
 dont sans doute l'utilité lui échappe;
 comme de moules abondamment les besoins

avant leur emploi et surtout d'éviter dans
 la pose la coexistence des joints verticaux
 La seule loi qu'il observe est toujours celle
 du moindre effort. Dans ces conditions il
 faudrait une surveillance continue que je
 n'ai pu jusqu'ici réaliser d'une façon satis-
 faisante pour des travaux demandant une
 certaine connaissance des règles de construction

Angkor Tom - à Angkor Tom. Les travaux
 au cours viennent mieux aux sols
 cambodgiens, il s'agit de tassement et
 de débouffement.

L'entrée est du Palais est dégagée, les terres
 ont été employées à faire un chemin de
 2.50 jusqu'au Pinnaculaire, le dallage
 intérieur du porche débouffé de l'anneau garni
 de briques et de terre de territière.

Au cours de ce travail pénible et long il a
 été trouvé en plus des nombreux exemplaires
 en forme de double T dont je vous ai parlé

4

dans mon dernier rapport il a été trouvé
~~des~~ sept têtes et 5 corps en gris que j'ai
fait disposer dans une des salles de gauche
sur des dalles à 1. 20 de hauteur. Je les crois
intéressants parmi les têtes d'une plus grande
que nature est analogue à celle trouvée par

Tissandier au Bayona. Nulli^d Delaperte au prouin Bat; coiffée d'une
masse cylindrique décorée de fines arabesques
sur son fronton et perdant presque toute
une figure accroupie à la manière du Bandolier
une autre tête celle d'une femme, des traits assez
fins, la figure entaillée comme d'une broderie
transparente, les cheveux tirés en arrière et les
roulés en chignon, ressemblant à une figure
de moyen âge s'il n'y avait la bouche
grande aux lèvres épaisses empêchant tout
suffocamment. Une seule de ces têtes concubine
avec un corps c'est celle d'une divinité assise
ou plutôt accroupie vêtue d'une ceinture décorée coiffée toujours du
cylindre mais ornée de perles et au sommet
d'une rubane

Pour éviter d'avoir de nouveaux travaux à ce point
 Je fais mettre immédiatement des toitures légères
 assez basses pour être peu visibles de l'extérieur
 le tout en plâtres et sur toutes les ouvertures
 dépourvues. Ce sera une sérieuse protection
 pour ce monument intéressant quant ce ne serait
 que par les 6 belles inscriptions qui s'y trouvent
 Il serait à souhaiter d'après une semblable
 couverture à toutes les parties éventrées des
 ruines du Cambodge l'eau étant pour toute
 construction un terrible agent de destruction
 La partie centrale de la terrasse des éléphants
 est autant que possible remise en état les
 fragments de Nagay et de lions réunis ont
 permis de remettre en place tous ces éléments
 déversés et l'on peut sans grand effort
 maintenant insérer ce que pourrait être
 l'aspect de cette imposante terrasse
 Au cours de ces travaux j'ai pu constater
 que l'École Française n'a payé la première

à entreprendre la conservation de cette monument
 mais que probablement à la suite d'une reprise
 de leur capitale les Cambodgiens se sont efforcés
 de rétablir ce que la haine de leurs ennemis avait
 essayé de détruire - Le travail fait hâtivement
 et sans intelligente soin de finitions la tâche
 pour nous la complique des pierres disparues
 ont été réunies au hasard cela donne
 maintenant un aspect gruffin et barbare
 les lignes et les figures ne correspondant plus dans
 certaines déviations, alors que la facture
 dans les parties intactes montre la qualité de
 la sculpture pour l'ensemble de la terrasse
 entre autres les figures de tévadas ailés de
 l'extrémité sud sont peut-être ce que l'on peut
 trouver de mieux réalisés dans ce genre
 pour tout le groupe d'Angkor.
 Je vous avais déjà parlé des trous évidents
 et maladroits de refectifs dans l'extrémité nord
 de la terrasse dans des parties que l'on pensait
 marquées

Le fait d'être par soi-même Murelius Cornucopia
 a déjà signalée dans les notes précédentes
 dans le livre Inductionnaire la chauffe
 du Ba puon antérieur supportée par des
 colonnes comme sur pilotis, refaite grossière-
 ment avec des matériaux provenant de
 la première galerie du monument -

L'aspect si heureux que devait avoir cette
 chauffe et dont quelques exemples analogues
 existent à Chandery et à Bery Meba
 a été ainsi dénaturé qu'on ne voit maintenant
 qu'un mur informe.

Il faut sans doute attribuer ces travaux
 malheureux à la hâte qu'avaient les lambeaux
 de remettre tout en place et d'effacer toutes
 traces du passage des vainqueurs et des affronts
 faits à leurs temples. Mais l'ère de prospérité et
 des grands travaux était passée il n'y avait
 peut-être plus les équipes d'ouvriers expérimentés
 et même avec le temps il leur était impossible

des lieux de réhabilités les monuments qui avaient
des édifices leurs ancêtres

De tout temps les Cambodgiens se sont servis
dans leurs nouvelles constructions des matériaux
des anciens il n'est pas de monument qui
sur quelque point n'ait offert le témoignage
de cette habitude - Souvent sur les ~~parois~~ faces
invisibles des pierres employées dans les constructions
des tours de mouleurs des parties de frontons
vois des figures. Les travaux actuels à
Prea Palilay ne l'ont fait de nouveaux
cristallins -

ou remarque

Monsieur le Chef du Service archéologique
dans son rapport de 1911 avait inscrit
dans le programme des travaux l'avis aux
ruines si peu visitées par les indousserminés
et insensibles de Prea Palilay et Tep Preaman
le premier n'est d'ailleurs pas sur la carte de
Buet et Ducet car il s'agit d'un des plus
hauts presat d'A.T. entouré d'une enceinte
frisée d'un portin important d'une terrasse
carrée et de bas-reliefs

Maintenant de la route allant à la porte de Nord
en dessous des hautes arbores on aperçoit la
grande figure du Bouddha de Tip Purnam
présenti de la terrasse ainsi de lions on se
trouve la belle stèle et la cure pour les ablutions
Prin Pailay est un peu au nord de cette terrasse
et a 200 à l'ouest; les trous faitz par l'arrachement
des branches des arbres tombiez rendait l'accès direct
à la terrasse cruciale impossible il fallait passer
par le palais pour l'atteindre. Avec peine
Une équipe de 20 hommes a dégagé la terrasse
et faitz semblais ont servis à combler ces trous
Tous les éléments de la balustrade les têtes de Mages
les lions et 4 statues d'hommes ont été mis
à jour et en place - cette terrasse était reliée
par une chauffie et un escalier à la 3^{ème} entrée
du Palais (qui n'est pas portez sur la carte) distante
de 40 mètres environ.

Bayon. Une autre équipe a été employée au
dégagement de la terrasse est de Bayon

10

Les dispositions de celle-ci ne sont pas celles qui suffiraient
et Delaparte donne ses bons plans.

Les terres ont servi à niveler l'ancien chauffin
allant au nord au pied des tours de la grande place
La saison des travaux tard cette année a été établie
depuis Décembre nous avons eu beaucoup de pluie la
mauvaise récolte et la sécheresse actuelle font le
paddy des 3^{es} le pin et le lambedzies
malheureux, aussi le recrutement des coolies est ainsi
il viennent 300 alors que les crédits ne permettent
d'employer que 75 à 100 dans les mois de travail
Un autre inconvénient de cette sécheresse est la
et le manque de bon eau de la rivière, quelques
coolies ont été atteints et même il y a un mois
qui grièvement qui il n'est mort personne.
Le Délégué administratif a voulu je pense le
mal en établissant des puits profonds de 8.00
et nombreux sur la route d A. T.

Je vous prie Monsieur le Directeur l'expression
de mes sentiments les plus distingués et dévoués

J. de M. Guérou